

Raphaël Bize^{a,b}, Jacques Cornuz^b, Brian Martin^a

^a Swiss Federal Office of Sport, Magglingen, Switzerland

^b Department of Ambulatory Care and Community Medicine, University of Lausanne, Switzerland

Opinions and Attitudes of a Sample of Swiss Physicians about Physical Activity Promotion in a Primary Care Setting

Abstract

Little is known about the opinions, beliefs and behavior of Swiss physicians regarding physical activity (PA) promotion in a primary care setting. A qualitative study was performed with semi-structured interviews. We purposively recruited and interviewed 16 physicians in the French speaking part of Switzerland. Their statements and ideas regarding the promotion of PA in a primary care setting were transcribed and synthesized from the tape recorded interviews. The main findings are presented in the following by thematic categories:

- *Screening for sedentary lifestyle and counseling practices.* History regarding PA was consequently taken with new cases, but not in a systematic manner. Counseling was more likely to be delivered if other cardiovascular risk factors were present.
- *Counseling techniques and how to learn them.* Practical education on motivational interviewing techniques and on the use of topic-specific tools was advocated. According to some interviewees, more emphasis should be put on well-being as a motivational tool, rather than on disease prevention.
- *Barriers to counseling.* Lack of time, lack of reimbursement, lack of clear guidelines.
- *Interventions advocated by general practitioners for PA promotion in a primary care setting.* Screening for sedentary lifestyle, booklets accompanying physician counseling, patient orientation to structured PA programs or to specially trained counselors.
- *Effectiveness of counseling.* Most physicians described themselves as rather pessimistic in their perception of counseling effectiveness.

We conclude that in order to find wider acceptance in primary care settings, the conception of PA promotion should take into account physicians' barriers, and involve them in the development of a training curriculum.

Key words:

Primary care; health promotion; physical activity; counseling

Résumé

Les opinions, les représentations et les comportements des médecins suisses en matière de promotion de l'activité physique au cabinet médical restent largement méconnus en Suisse. Une étude qualitative a été réalisée au moyen d'entretiens semi-structurés. Nous avons intentionnellement recruté et interviewé 16 médecins en Suisse romande. Leurs opinions et attitudes concernant la promotion de l'activité physique au cabinet médical ont été transcrites et synthétisées à partir de l'enregistrement de ces entretiens. Les résultats principaux sont présentés ci-dessous par catégorie thématique:

- *Dépistage de la sédentarité et conseils en activité physique.* L'anamnèse concernant l'activité physique est régulièrement pratiquée avec les nouveaux cas, mais pas d'une façon systématique. Les conseils en activité physique sont plutôt délivrés si d'autres facteurs de risque cardiovasculaires sont présents.
- *Techniques et apprentissage du conseil en activité physique.* Une formation pratique aux techniques de l'entretien motivationnel et l'acquisition de compétences pour l'utilisation d'outils spécifiques au conseil en activité physique ont été préconisées. Alors que la prévention des maladies est souvent au premier plan, les effets de l'activité physique sur le bien-être devraient être davantage soulignés en tant qu'outil de motivation.
- *Barrières au conseil.* Manque de temps, manque de remboursement, manque de recommandations claires pour la pratique clinique.
- *Interventions préconisées par les médecins de premier recours pour la promotion de l'activité physique au cabinet médical.* Dépistage de la sédentarité, brochures d'information pour les patients, orientation des patients vers des programmes d'activité physique structurés ou vers des conseillers spécialisés.
- *Efficacité de la consultation.* La plupart des médecins se sont décrits comme plutôt pessimistes dans leur perception de l'efficacité du conseil en activité physique.

Nous concluons que pour trouver une acceptation plus large, le conseil en activité physique au cabinet médical devrait tenir compte des barrières décrites par les médecins, et intégrer ces derniers dans la conception du projet de formation.

Mots clés:

Médecine de premier recours; promotion de la santé; activité physique; entretiens de conseil

